

PEDAGOGIE et TRADUCTION

Dr. Said-belarbi djelloul

Université Abou-Bakr-Belkaid, Tlemcen

Résumé

Ce travail, dont la visée est essentiellement « Traducto-Pédagogique », n'a d'autre ambition que d'explicitier le processus d'exploitation pédagogique au sens traductologique des langues étrangères au profit de la discipline de la dite traduction. A cet égard, tout programme conçu pour un apprentissage des langues se voit diriger par des critères particuliers mettant en relief l'intérêt du but de la formation par opposition à l'acquisition d'une langue étrangère pour un profil d'un futur apprenti-traducteur. En l'espèce, nous pouvons dire que la pédagogie et la traduction entretiennent des rapports au moins ambivalents bien qu'elles soient toujours liées à l'enseignement des langues.

Mots clés : Traduction-Pédagogie-langue étrangère-profil traducteur-langage

ملخص

يهدف هذا العمل أساسا لبداغوجية الترجمة و ليس لديه طموح آخر إلا تفسير عملية الاستغلال بالمعنى التراديكتولوجي للغات الأجنبية لفائدة فضاء الترجمة.

وفي هذا الصدد ، فإن أي برنامج مصمم لتعلم اللغة ، توجهه معايير محددة تبرز اهتمام الغرض من التدريب و التكوين بدلا من اكتساب لغة أجنبية للحصول على جانبية المترجم المتعلم في المستقبل.

في هذه الحالة ، يمكننا أن نقول أن البيداغوجية و الترجمة تحافظ على العلاقات المتناقضة على الأقل ، على الرغم من أنها ترتبط دائما بتعليم اللغات.

الكلمات المفتاحية: الترجمة – البيداغوجية – اللغة الأجنبية – جانبية المترجم – اللغة.

Le pédagogue doit défendre des idées d'une grande originalité en la matière avant de se laisser aller à des inepties, à des contradictions évidentes voire des contrevérités inutiles.

Il ne doit jamais se lancer sur la base d'arguments aussi farfelus, au risque de phagocyter tout l'argumentaire de son espace didactique : ce qui débouche sur une situation ubuesque.

D'ailleurs, on dit toujours que personne ne demande à un poète de la logique dans les vers qu'il déclame, on lui demande juste d'émouvoir par la force et la beauté des mots.

Certes, on ne devient pas poète, on naît poète. Cependant, à travers l'univers didactique, un enseignant devient enseignant par adjonction d'une expérience faisant référence à plusieurs années de révisionnisme.

En l'espèce et avec la mutation sociétale face au dynamisme linguistique, le pédagogue se voit dans l'obligation d'apporter son propre concours didactique selon des réalités pédagogiques recherchant une consécration en apprentissage.

Dans ce cheminement, la cognition, l'expérience et de surcroît la concertation des spécialistes en la matière, vont certainement orienter le maître du cours vers la logique de l'apprentissage et par voie de conséquence de s'étendre aux symboles du Savoir.

A partir de deux définitions de deux tenants de l'optique traductionnelle en l'occurrence PIERRE Daviault et DANICA Seleskovitch selon lesquels :

« Traduire ne s'agit pas de l'enseignement des langues , mais d'une technique , des règles propres à la traduction, règles qui ne sont ,comme toutes les règles du langage, que la constatation ou la codification de l'usage, de particularités constatées dans l'exercice de la traduction »(1)

« Enseigner à traduire ce n'est ni transmettre des connaissances ni faire assimiler des notions régurgitables à souhait, mais faire comprendre des principes et y associer des exercices qui assurent que leur application bascule dans le réflexe »(2)

Nous nous interrogeons sur la mise en pratique des langues tant au niveau traductionnel qu'au niveau simplement langagier.

Ce questionnement va nous conduire à développer quelques réflexions qui ciblent éventuellement la place des langues étrangères dans un département de langue et celui de la traduction.

ORIENTATION D'UNE PEDAGOGIE LANGAGIERE :

L'orientation de l'apprentissage d'une langue étrangère demeure inchangée, axée sur l'acquisition d'un vocabulaire mis en pratique pour dévoiler le fonctionnement voire le dysfonctionnement de l'aspect scripturaire sans pour autant accéder par excellence au cadre exogène de la langue.

Par ricochet, nous pouvons avancer que ce type d'apprentissage s'appuie uniquement que sur le métalangage pour le besoin de la langue et son aspect mécanisme ce que justement confirme Elisabeth Lavault en déclarant que « la langue type du professeur qui parle sur le langage pour l'expliquer et l'enseigner » (3).

En effet la pédagogie de la langue recouvre généralement un besoin d'outils linguistiques à caractère grammatical s'exerçant sur des éléments isolés du langage afin d'acquérir un automatisme sur le plan d'une construction phraséologique menant l'apprenant à perfectionner ses lacunes et par voie de conséquence arriver, comme l'explique monsieur ARROYO, « à un moyen qui permettrait de comparer intra -linguistiquement la langue et de savoir s'il y a effectivement eu apprentissage » (4).

Dans ce contexte, cette orientation se focalise à juste raison que sur l'assimilation progressive des règles de l'écrit donc la langue pour le besoin que de la langue afin de produire en perspective un genre de texte dans lequel se dessine en filigrane un message au thème voulu.

De cette façon, un professeur de langue cherche à développer chez l'apprenant une compétence linguistique visant d'une part à saisir le concept de langue étrangère qui fait référence à une langue parlée dans une communauté déterminée, mais qui n'est pas la langue maternelle de l'apprenant. De surcroît cette compétence linguistique va le mener à s'investir dans une compétence rédactionnelle tel un élément clé pour susciter chez le lectorat la culture source de la langue.

Pour toutes ces raisons, la traduction est déracinement exclue de l'apprentissage d'une langue étrangère. Ceci dit, chaque discipline a ses spécificités ainsi que ses mises en garde quant au processus d'exploitation pédagogique. Ainsi, tout en étant un polyglotte, il est difficile de mener à bon escient une opération de traduction.

Donc dans un espace empruntant l'itinéraire d'une fonction traductologique n'est pas tout simplement un transfert linguistique, mais un processus de transfert de sens entre une langue et une autre. Raison pour laquelle traduire est un aspect opératoire et non pas un aspect mécanique.

A ce stade, nous pouvons dire que la pédagogie de la langue et de la traduction diffère sur moult paramètres indiquant par excellence le maillon fort de chaque type d'apprentissage.

Au-delà de ce premier constat de la pédagogie de la langue, il convient donc de s'incliner vers ce qu'est la pédagogie de la traduction ?

DEFINITION DE LA TRADUCTION :

Pour définir la traduction, nous citons à titre d'illustration celle de CLAUDE Tatilon qui correspond à juste titre à notre travail pour essayer dans la mesure du possible d'explicitier le sillon existant entre la pédagogie de la langue et celle de la traduction. Ainsi, il propose dans son ouvrage intitulé « Traduire : pour une pédagogie de la traduction » une définition qui s'applique parfaitement au comment traduire et mener à bon escient une opération de traduction dont la teneur suit : « Traduire (...)c'est avant tout se mettre au service de ses futurs lecteurs et fabriquer à leur intention un équivalent du texte de départ : soit, d'abord, un texte qui livre, avec le moins de distorsion possible toute l'information contenue dans celui d'origine. Mais traduire c'est aussi produire un texte duquel il convient d'exiger trois autres qualités : qu'il soit rendu naturellement en langue d'arrivée, qu'il soit parfaitement intégré à la culture d'arrivée, et qu'il parvienne par une adroite manipulation de l'écriture , à donner l'idée la plus juste de l'originalité et des inventions stylistique de l'auteur traduit » (5).

A partir de cette définition, nous pouvons avancer qu'une opération de traduction n'est pas affaire de correspondance des mots d'une langue de départ et une langue d'arrivée, mais d'équivalence de sens, d'effet stylistique et de finalité entre le texte original et sa traduction . L'approche que doit emprunter le professeur de traduction fait impérativement allusion non pas à une démarche linguistique, mais à un processus communicatif dans lequel l'enseignement de la langue se voit diriger par un canevas pédagogique faisant référence davantage au cadre exogène de la langue c'est-à-dire à sa propre culture sans pour autant oublier le cadre rédactionnel proprement dit. C'est pourquoi cette pédagogie est indépendante de la langue utilisée en tant que produit et la comparaison de celui-ci avec l'énoncé initial. Elle doit être conçue en premier lieu pour le besoin de la traduction.

En vertu de la place aussi pertinente de la langue vis-à-vis d'une opération de traduction, il est donc impératif de mettre en évidence la nécessité de concevoir une approche idoine pour exécuter le transfert du message du texte A au texte B. Dans cette optique, JEAN Delisle annonce clairement que « pour pratiquer la traduction d'une manière professionnelle, il ne suffit pas de maîtriser plusieurs langues, mais il est nécessaire d'acquérir les techniques de la communication écrite. S'il est difficile de bien traduire, il est encore plus difficile d'enseigner à bien traduire » (6).

Raison pour laquelle la pédagogie pour la langue et la pédagogie de la langue pour la traduction sont diamétralement opposées sur le plan non seulement d'apprentissage, mais surtout sur le plan pratique. Dans ce sens, JEAN Delisle revient pour insister sur « l'évidence de la nécessité d'inculquer aux apprentis traducteurs une praxis de la réexpression, ceux-ci devant apprendre à manier le langage porteur de sens en situation »(7).

Cela implique que la démarche pédagogique doit prendre appui sur la réflexion théorique de la langue qui, à son tour, doit découler de l'observation de la pratique de la langue .Pour ce faire, la pédagogie de la traduction doit viser à développer chez l'apprenant-traducteur l'aptitude à connaître à fond la rédaction technique tant au niveau de l'acquisition langagière qu'au niveau surtout de la mise en pratique de par un discours cohérent et cohésif pour le besoin du transfert du message , pierre angulaire d'une opération traductionnelle.

Il suffit donc au préalable de baliser minutieusement le canevas de la pédagogie de la langue comme moyen linguistique et la pédagogie de la langue pour la traduction comme moyen de communication permettant le transfert d'un message d'un texte donné.

Pour DEJEAN Le Féal « Une telle conception aurait le double avantage de sensibiliser les étudiants à la communication transculturelle tout en évitant qu'ils prennent des habitudes de littéralité

qui font obstacle non seulement à l'acquisition ultérieure des techniques de la traduction, mais aussi à l'emploi correct de la langue étrangère à des fins de communication » (8).

Dans « pédagogie et traduction » se voit donc deux exercices pour deux professions différentes à savoir le pédagogue de la langue et celui de la langue pour la traduction. Cependant dans leur différence, il y a complémentarité.

A partir de ce lien dialectique, il ressort qu'en didactique, la pédagogie se dessine en fonction des besoins d'une formation afin d'atteindre le point de mire d'un apprentissage. Il incombe au professeur de langue de guider l'apprenant à acquérir une surface linguistique de base pour apporter une pierre à l'édification d'une pratique communicative en vue de reformuler un texte conformément aux normes de la langue cible.

Pour conclure, nous pouvons dire que la pédagogie d'une langue est une assimilation d'un Savoir, en revanche, la pédagogie de la traduction est une assimilation d'un Savoir-faire.

Réunissant ces deux procédés n'a d'autres ambitions que de contribuer à nourrir la réflexion de la pédagogie de la langue en générale et la pédagogie de la traduction en particulier. C'est définir tout particulièrement aux formateurs que dans un département de traduction, le cheminement de l'apprentissage des langues se fait automatiquement non pas pour le besoin de la langue pour la langue, mais au profit d'abord à la mise en pratique de la langue pour effectuer une opération de traduction de qualité. Autrement dit leur place existe ensemble cependant leurs pratiques se voient différentes car la finalité de chacune n'est pas identique la raison pour laquelle une conception d'un programme destiné à une formation traductologique doit se faire après plusieurs forme de révisionnisme sinon la notion de pédagogie va se taxer d'une marque de souci qui fait naître même chez le formateur une ambiguïté de la réelle finalité de chaque parangon d'apprentissage.

Une pédagogie de langue comme une contribution théorique venant appuyer une pédagogie de la traduction auxquelles s'ajoute l'analyse du discours montre combien la recherche en la matière est trop ambitieuse voire essentielles pour une éventuelle recherche en perspective.

Références bibliographiques :

- ARROYO, E. « L'enseignement de la traduction et traduction dans l'enseignement », In Cahiers de l'Alpiut, n°1, 2008, PP80-89.
- CLAUDE Tatilon, « Traduire : pour une pédagogie de la traduction », collection « traduire, écrire, lire », Paris : Gref, 1986, P. 48.
- DANICA Seleskovitch, « Interpréter pour traduire », Paris, Didier Erudition, 1981, p.15.
- DEJEAN Le Féal, « Pédagogie raisonnée de la traduction », Méta, Volume38, numéro 2, juin 1993 :155-197.
- ELISABETH Lavault, « Traduction pédagogique et pédagogie de la traduction », In : Capelle, M-J.
- JEAN Delisle, « L'enseignement pratique de la traduction », Article, Juin 2015, <http://www.researchgate.net/publication/297658960>
- PIERRE Daviault, « L'enseignement de la traduction », <http://www.entrepotumerique.com/0/13/P/excerpt>